Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation
English
italien español
srpski português
العربية Deutsch
www.mondialisation.ca | Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

Le 1 mai 2012 «Le printemps québécois»: manifestations et répression poli

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole,Gaz de schiste, Énergie
Transnationales
Pauvreté et inégalités sociales
Militarisation
11 sept. Guerre au terrorisme
Droits humains et État policier
Loi et Justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche
Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV GLOBAL RESEARCH TV

Le prétexte du réchauffement climatique au service des multinationales dans l'Arctique

par Éric Granger

Mondialisation.ca, Le 26 avril 2012
Le décodeur

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 Digg submit reddit 419 Share 8 Tweet

Les multinationales du pétrole et de l'exploitation minière financent les recherches scientifiques à coup de centaines de millions pour préparer leur exploitation de l'Arctique. Tout cela se fait sous le prétexte des changements climatiques.

API 2012 CONFÉRENCE MONTRÉAL

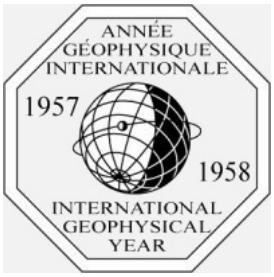
La Presse publiait un article le 19 avril dernier intitulé "Les changements climatiques en Arctique s'accélèrent" dans le but d'alarmer la population et de faire la promotion de la Conférence de l'année polaire internationale 2012 qui se déroule à Montréal du 22 au 27 avril. Deux jours plus tard, ce même journal récidivait avec un autre article, « Les mondes polaires en mutation » dans lequel on peut lire un entretien avec le directeur d'ArcticNet, le Québécois Louis Fortier. Cet entretien est révélateur quant aux véritables objectifs d'ArcticNet et de la recherche sur les changements climatiques en Arctique.

D'abord, voyons un peu ce que dit Louis Fortier dans cet entretien : "L'Année polaire internationale, qui s'est étalée en fait sur 2007 et 2008, est la quatrième de l'histoire. La précédente était en 1958". Ceci est intéressant, puisque l'Année polaire internationale n'a jamais été liée auparavant aux changements climatiques.

Un peu d'histoire...

La première Année polaire internationale (API), qui a eu lieu en 1882, avait pour but d'envoyer des expéditions de scientifiques aux deux pôles afin de mesurer les températures, mais surtout d'étudier le magnétisme terrestre et le phénomène des aurores boréales. Il s'agissait de la première entreprise scientifique internationale initiée par un certain Karl Weyprecht et commanditée par la Royal Geographic Society et la Royal Society, deux vieilles institutions mondialistes qui existent toujours. Douze nations y avaient alors participé : l'Empire austro-hongrois, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, la Russie, la Suisse, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada. Satisfaite de l'entreprise, cette élite scientifique décide alors d'organiser une Année polaire internationale tous les 50 ans.

C'est ainsi que la deuxième API s'organisa entre 1932 et 1933 avec pour objectifs l'étude du Jet Stream, de la météorologie, du magnétisme et de la compréhension des phénomènes ionosphériques qui perturbent les communications radios. Plus de 40 nations y participent. Toutes les données obtenues lors des expéditions scientifiques polaires seront réunies par une nouvelle institution : l'Organisation météorologique internationale. Il faut noter que cette institution sera remplacée plus tard par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) après la formation de l'ONU. L'OMM participera par la suite à la fondation (en 1988) du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le groupe scientifique qui affirme (sans donner de véritables preuves) depuis 1990 que l'activité humaine est responsable d'un réchauffement climatique planétaire à travers ses émissions de CO2.



La troisième API est devancée de 25 ans afin de tenir compte des nouvelles technologies disponibles à l'époque (fusées, radars, etc.) et se déroule sous le nom Année géophysique internationale. Elle est proposée par Lloyd Viel Berkner et est organisée lors d'une période d'activité solaire maximum. Selon le site officiel de l'API, « l'AGI fut l'occasion d'un effort sans précédent à l'échelle mondiale pour l'étude de notre planète. 61 nations participèrent aux différentes campagnes, des dizaines de navires, des milliers d'hommes, des avions sont mobilisés. Les pays coopérèrent étroitement et échangèrent leurs données scientifiques. Les décennies de recherche qui ont suivi reposent à l'évidence sur la dynamique initiée au cours de cette année. Ce fut par exemple la confirmation de la théorie très discutée de la dérive des continents, le début des mesures de CO2, ou encore le début de la conquête spatiale avec le lancement des premiers satellites. »

La première et la deuxième API avait comme objectif scientifique de déterminer s'il était possible de franchir l'Arctique par bateau et de créer un passage du nord-ouest à vocation militaire et commerciale. La troisième maintenait ces mêmes objectifs de domination commerciale et militaire (voire spatiale) à travers de nouvelles technologies issues de la deuxième guerre mondiale.

Aujourd'hui pour la quatrième API, les objectifs restent les mêmes. L'objectif commercial est bien défini : exploitation des ressources alimentaires, pétrolières et minières. L'objectif militaire est aussi clair : le Canada, par exemple, veut y exercer sa souveraineté territoriale. Les changements climatiques, eux, ne semblent qu'un prétexte pour justifier les dépenses considérables nécessaires à l'exploitation de l'Arctique. Que les glaces fondent ou non, l'Arctique est maintenant une région à

exploiter. Cela peut être prouvé.

Retournons à notre entretien avec Louis Fortier pour voir ce qu'il en est.

Mine, gisements pétrolier et brise-glace géant

Louis Fortier révèle à la Presse dans son entretien que le but de ses recherches n'est pas purement scientifique (sur les changements climatiques), mais à vocation commerciale. Ses recherches sur les écosystèmes de l'Arctique sont importantes, dit-il, « parce que c'est là qu'on envisage de faire de l'exploration pétrolière. L'Office national de l'énergie devra en tenir compte avant d'autoriser des forages dans la mer de Beaufort. » Il affirme plus loin : « On peut dire la même chose pour […] les autres ressources minérales ». On peut parier que rien n'empêchera le forage ou l'exploitation des ressources minérales, surtout pas les recherches de monsieur Fortier. Comment le savoir ? C'est facile, il n'y a qu'à identifier les sources de financement d'ArcticNet, l'organisme que dirige Louis Fortier.

Lorsque l'on consulte la liste des partenaires de l'organisme ArcticNet, on n'est pas surpris de tomber sur des pétrolières de grandes envergures : **BP Exploration Operating Company Ltd. (British Petroleum)**, **Imperial Oil Resources Ventures Limited (Esso)**, **ConocoPhillips Canada (gaz naturel)**, **l'Association canadienne des producteur de pétrole (lobby)**.

On y trouve aussi des compagnies minières : **Xstrata Nickel**, **Baffinland Iron Mines (ArcelorMittal)**, **Diavik Diamond Mine (Rio Tinto)**, **Vale Inco**.

Sur la liste, il y a aussi des compagnies de transport : **OmniTRAX**, **Kongsberg Maritime**, **First Air**, **Canadian North** .

Il y a une société de gestion de capital : **Axys Group**.

Figure sur la liste plus de 75 universités dont il faut noter la **Balsillie School of International Affairs** (fondée par James Balsillie à l'époque où il était membre de la Commission Trilatérale) et **l'Université Oxford**.

Aussi, parmi les autres organismes cités on peut trouver évidemment des riches familles mondialistes et membre de la franc-maçonnerie :

- **Garfield Weston Foundation** de la famille Weston (2^{e} famille la plus riche du Canada) qui possède le pain Weston et les supermarchés Loblaws et Maxi.

- **Kenneth M. Molson Foundation** de la famille Molson, membre de la franc-maçonnerie depuis des générations (et propriétaire du Canadien de Montréal).

- **World Wildlife Fund** : organisme fondé par le Prince Bernhard des Pays-Bas (également fondateur du groupe Bilderberg) qui a eu comme premier directeur l'eugéniste Julian Huxley (frère d'Aldous Huxley, auteur du livre « Le meilleur des mondes »).

La liste est encore longue …

La Russie et le Canada développe en ce moment des brise-glaces géants polaires qui pourront traverser l'Arctique, que les glaces fondent ou non. On peut lire sur le site officiel du gouvernement canadien que « le nouveau brise-glace polaire sera conçu pour rompre des glaces de 2,5 m d'épaisseur. Bien que cette donnée puisse être supérieure à la valeur maximale en ce qui a trait à l'épaisseur des glaces dans l'océan Arctique, cette caractéristique permettra la construction d'un bâtiment ayant la force et la capacité nécessaires à une exploitation dans quasi toutes les conditions telles que les dorsales, les champs de glace en crête et la glace sous pression ». Ce brise-glace géant portera le nom de NGCC John G. Diefenbaker, en l'honneur de l'ancien Premier ministre franc-maçon. L'achèvement de sa construction est prévu pour l'année 2017.

Le prétexte des changements climatiques

Nous devrions plutôt dire ici le réchauffement climatique si nous voulons être honnêtes. Bien que la terminologie a changé depuis, l'argument reste le même : semble-t-il que le climat de la terre se réchaufferait. Ce n'est pas pour rien que la terminologie a changé, car les organismes qui prédisent ce réchauffement n'ont pas réussi à prouver de façon acceptable leurs prédictions alarmistes.

Premièrement, parce que la totalité de la science du réchauffement climatique s'appuie sur des modèles informatiques de prédiction du climat. Le problème, c'est que l'on peut faire dire n'importe quoi à un logiciel informatique. Une des preuves de cela fut le quatrième rapport publié par le GIEC où l'on pouvait retrouver dans ses pages un graphique en forme de bâton de hockey qui montrait l'accélération rapide de la montée de la température globale du climat terrestre. Ce graphique fut entre-autres utilisé par Al Gore dans son film « Une vérité qui dérange », un film qui a reçu un Oscar rien de moins. C'est ce graphique, discrédité à plusieurs reprises par de nouvelles études

scientifiques, qui a été à l'origine du désormais célèbre Climategate. Aujourd'hui, ce sont encore les modèles informatiques qui font la loi dans la science du réchauffement climatique.

Prenons un exemple de prédiction ratée à ce sujet. Le docteur David Barber, qui est le directeur du Centre for Earth Observation Science de l'Université du Manitoba, a prédit en 2008 qu'il n'y aurait plus de glace au Pôle Nord durant l'été de cette même année (2008). Evidemment, cela s'est avéré complètement faux cet été là. Aujourd'hui, Mr Barber récidive en affirmant que la glace estivale de l'Arctique pourrait disparaître "aussi tôt que l'an prochain", du moins c'est ce qu'on pouvait lire dans la Presse du 19 avril de cette année. Ceci risque fort peu d'arriver, car selon les observations faites par satellite, la surface de la glace estivale de l'Arctique augmente depuis l'année 2007, année où elle avait atteint son plus bas des dix dernières années. L'objectif des fausses prédictions de David Barber ? : alarmer le public et, probablement surtout, préserver ses millions de dollars de financement qui proviennent de multinationales du pétrole et de l'exploitation minière.

Un autre article a été publié dans la Presse du 24 avril qui avait pour titre : « Le sous-sol du Grand nord fond ». Encore une fois, à la lecture de l'article, on se rend bien compte du véritable objectif des recherches, soit comment les multinationales vont exploiter l'Arctique. On peut lire que ces « problèmes vont hanter les mégaprojets énergétiques et miniers de l'Arctique canadien et du Plan Nord québécois. » Et qui prévoit ces mégaprojets ? Ceux-là même que l'on retrouve sur la liste des partenaires de l'organisme ArcticNet cités plus haut. L'équation est facile à faire.

La question se pose alors : le sous-sol du Grand nord fond-il vraiment ? Selon des études faites dans le nord Eurasien, il n'existe aucun indice comme quoi le pergélisol serait en train de fondre dû à une hausse des températures et encore moins à cause des émissions de CO_2 dans l'atmosphère. Les chercheurs notent que la baisse des températures du sol entre les années 70 et 90 aurait sans aucun doute été causée par le phénomène de l'oscillation nord-atlantique et non pas le réchauffement climatique.

Revenons maintenant à notre entretien avec le directeur d'ArcticNet, Louis Fortier.

Le Plan Nord

La Presse a posé la question à Louis Fortier : que pensez-vous du Plan Nord du gouvernement Charest ? La réponse ne devrait pas vous étonner : « Moi, je l'aime, le Plan Nord. »

Pourquoi ne pas être surpris ? Parce que les multinationales qui vont exploiter le Plan Nord sont les mêmes qui financent ses recherches. Disons qu'ils sont tous dans la même équipe. D'ailleurs, une simple visite sur le site Internet officiel de la Conférence sur l'année polaire internationale 2012 de Montréal révèle que l'évènement est commandité par le Plan Nord.

Les preuves s'accumulent aujourd'hui comme quoi le Plan Nord est une entreprise pour déposséder les Québécois de leurs ressources naturelles et de les donner à rabais aux multinationales. Faut-il vraiment donner plus de preuves à ce sujet ?

Conclusion

Le prétexte du réchauffement climatique sert la cause d'une élite internationale qui voit dans ce stratagème la méthode ultime pour dominer la planète entière. Les projets sont nombreux : la taxe mondiale sur la carbone, le contrôle des populations, la destruction de la petite entreprise, la dictature scientifique, la gouvernance mondiale tant convoitée par l'élite mondialiste et même l'établissement d'une religion planétaire basée sur le culte de la Terre-Mère.

Une citation résume bien l'objectif du réseau mondialiste. Une citation que l'on peut lire dans un ouvrage publié en 1991 par un think tank mondialiste puissant, le Club de Rome, qui a pour titre « The First Global Revolution ». Concluons sur cette citation du livre:

> «Dans la recherche d'un nouvel ennemi commun, nous sommes arrivés avec l'idée que la pollution, la menace d'un réchauffement climatique, les pénuries d'eau, la famine et autres pouvaient remplir ce mandat. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine et c'est seulement à travers les changements d'attitudes et de comportements qu'ils peuvent être surmontés. **Le véritable ennemi dans ce cas est l'humanité même.**»

Éric Granger

Pour en savoir plus au sujet de l'histoire du réchauffement climatique, regardez le documentaire du DECODEUR en 2 parties :

Crise environnementale et gouvernance mondiale Histoire de la politique climatique

Éric Granger est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Éric Granger publiés par Mondialisation.ca

SHARE

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Éric Granger, Le décodeur, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30539

Privacy Policy

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009